

**LA MOTIVATION PSYCHOSOCIALE DES JEUNES AFRICAINS ET LES
PROBLEMS TRANSLINGUISTIQUES RENCONTRÉS A TRAVERS MA
TRADUCTION DU LIVRE DE MURIEL DIALLO, *LE PEINTRE MAUDIT*, EN
ANGLAIS.**

ADEYOLA OPALUWAH
Nigeria French Language Village
Badagry, Lagos.

*Je suis convaincu que l'émotion artistique cesse ou l'analyse et la pensée
interviennent. - Max JACOB.*

Résumé

Beaucoup de livres de Muriel Diallo (une écrivaine et peintre Ivoirienne des livres des jeunes) portent ces côtés psychologiques et sociologiques qui peuvent être très utile à améliorer le développement des intérêts des jeunes envers la lecture, les peintures et les arts en toutes formes. Cet article explore la théorie psychosociale d'Erik Erikson et la théorie du développement de la personnalité de Robert J Havighurst qui explique le développement de la personnalité des jeunes et comment les enseignants des matières d'art, leurs gardiens et parents peuvent les aider en mettant à profit ces théories comme outils lors de leurs enseignement et interactions avec ces jeunes africains. « Le Peintre Maudit » est un livre destiné aux jeunes français de 12 – 15 ans et il s'agit d'un jeune garçon qui a connu le succès et la renommée trop tôt à travers ses peintures mais qui a aussi fini par faillir mourir à cause de sa découverte des paradis artificiels. En traduisant le livre en anglais, j'ai observé que les expériences psychosociales du jeune garçon, Zak, le personnage principal, pourraient également concerner les jeunes africains de l'âge 12 – 17 ans et donc la précarité de cette tranche d'âge et comment on peut la gérer est dévoilée. L'article met en contexte l'importance des dessins et les croquis dans la traduction des contes et histoires destinées aux jeunes africains; on ne doit pas sous-estimer les rôles des enseignants des matières des arts aux écoles secondaires et les parents des jeunes africains comme les motivateurs psychosociaux parce que depuis les années passées jusqu' aujourd'hui, la fait n'a pas changé que tous les jeunes - africains, asiatiques, européens, ou américains veulent et cherchent la relevance, la gloire partout où il est possible. C'est article vis a aussi révéler les aspects psychologiques et sociologiques de l'œuvre originale à travers les dessins qui sont inclus, et si il y a peut-être une relation entre tous ces cotés psychologiques et les problèmes translinguistiques que l'apprentie traductrice a rencontrés lors de sa traduction de l'œuvre.

Mots Clés : *Translinguistiques, Jeunes africains, développement, psychosociale*

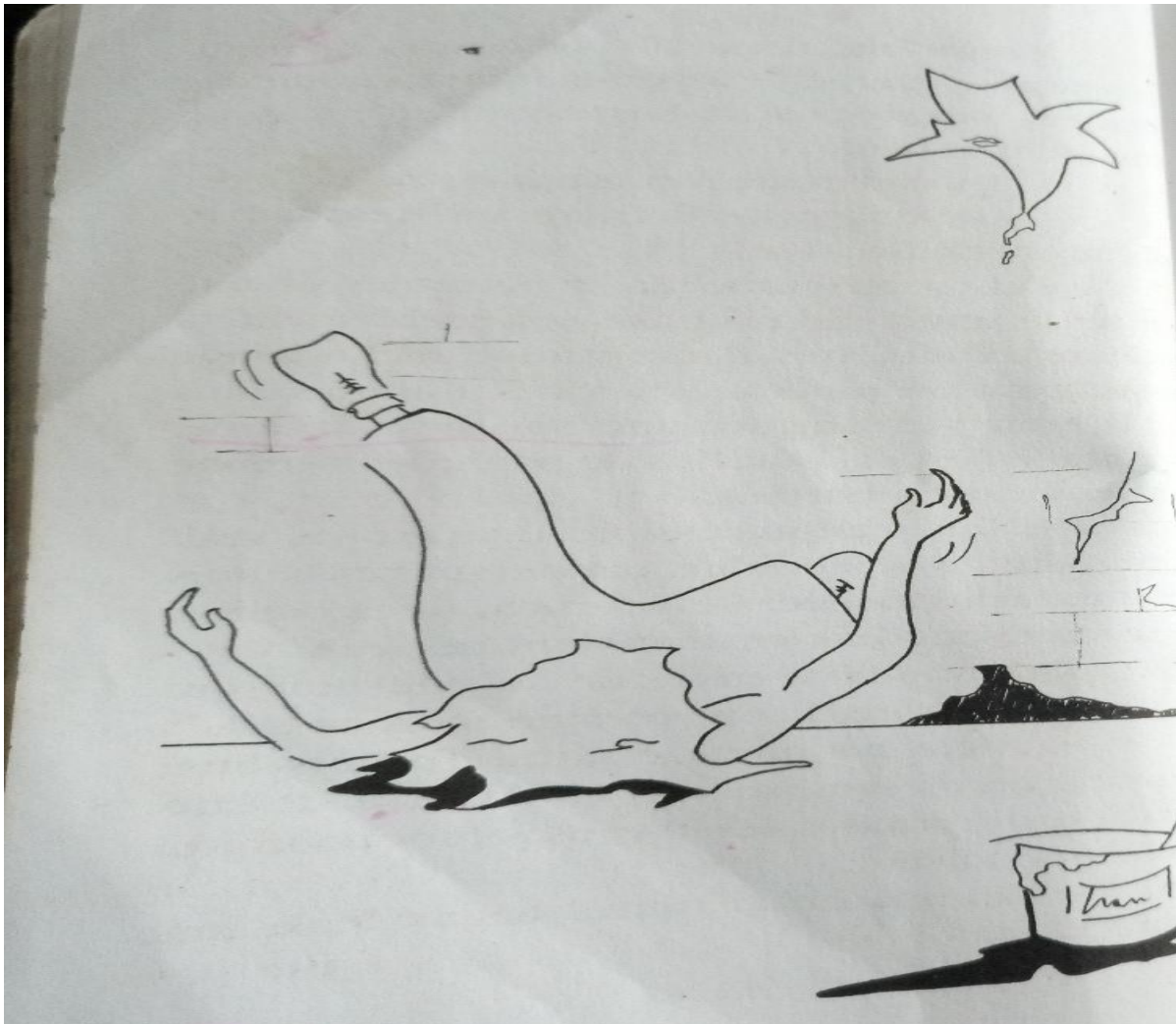
Introduction

Si nous parlons du développement de l'Afrique qui comprend environs de cinquante-cinq pays, il veut dire que nous devons parler des jeunes africains parce que le développement de l'Afrique est dans leurs mains, le développement de l'Afrique leur appartiendra tôt ou tard. Si les jeunes sont si importants pour le développement de l'Afrique, s'ils sont vraiment les leaders de demain, il veut dire que tous les aspects de leurs psychologies devront mettre en perspective : la psychologie de leurs vies, la psychologie de leurs formations, et la psychologie de leurs relations familiales. Mais dans ce papier, il y a l'autre côté de la pièce qui vise à explorer s'il y a peut-être une relation quoi que ce soit entre la motivation psychosociale et les problèmes translinguistiques dans la traduction du livre de Muriel Diallo *Le Peintre maudit* (1998).

Ce livre qui est un livre d'histoire destiné aux jeunes français de 12 – 15 ans par un écrivain et professeur d'arts plastiques ivoirienne nous démontre beaucoup d'éléments psychosociaux des jeunes et éléments psychosociales lors d'enseignement des matières d'arts. Il n'y a pas beaucoup d'écrivains qui sont en même temps très bien doués à l'écrit et en dessins c'est pourquoi ce livre de Muriel Diallo m'a intéressé. Elle a écrit une belle histoire psychologiquement motivante, accompagnée par les dessins. C'est tout psychologique ! Et même l'histoire parle d'un jeune artiste dont les dessins chantent ; les dessins qui racontent les histoires ! Et lors de mon travail de la traduction de ce livre, je pensais aux mots de Susan Bassnett (38) “ ...all texts are original because every translation is distinctive. Every translation, up to a certain point, is an invention and as such it constitutes a unique text”. Voici quelques exemples clés dans le livre *Le Peintre Maudit* traduit comme *Cursed Painter* par l'apprentie traductrice, Adeyola Opaluwah:

1. « Son visage est seulement à quelques centimètres d'une grosse tache rouge laissée par son pinceau quelques minutes plus tôt. Il croit y distinguer une bouche souriante, mais il n'est pas sûr. »(P. 23, paragr. 3)

“Its face was only a few diameters that of a big red mark left on the wall by his paint brush, a few minutes earlier. He believed he distinguished a smiling mouth but he wasn't sure.”



2. « Non c'est impossible. Ce n'est pas vrai. D'ordinaire les taches ne parlent pas. Tu dois être une tache hantée. » (P. 23, paragr. 4)

“No, it's impossible. It's not true. Marks normally don't speak. You must be a haunted mark.”

3. Et quand les yeux de Madame Dinah daignent se poser sur les œuvres de Zak une autre fois (elle est parmi ceux qui l'ont pris comme un jouet) c'est le coup de foudre ! Elle est bouleversée.

« Perdue dans sa contemplation et troublée par ce qu'elle vient de découvrir, elle entend enfin les chants, ces voix venues d'ailleurs.....Les chants mystérieux des couleurs l'entourent à présent tel un parfum subtil. »(P. 33, ligne 6) “Lost in her thoughts and troubled by what she just discovered, she then heard singing, voices coming from somewhere..... The mysterious singing of colours actually enveloped her like a delicate perfume.”

4. Un très peu de temps quand Zak est devenu la coqueluche de tous, il a su qu'il n'y aura plus de prochain arrêt. Les expositions se succèdent à un rythme affolant.

« Ses toiles racontent des histoires bouleversantes..... »(P.38, ligne 5/6)

“The canvas paintings tell shocking stories ...”

“Le Peintre Maudit” : le langage de motivation psychosociale

Dès le commencement jusqu'à la fin de l'histoire, le langage de motivation psychologique et motivation sociale s'est répandu, soit entre et parmi les jeunes ou entre les jeunes et des parents/ gardiens.

Dans le premier chapitre, l'apprenti-chauffeur du car rapide dans lequel est assise Zak, vers Matingua parle à son maître

« Ouf ! Nous avons eu bien chaud n'est-ce pas chef ? » (P.11, 2^{ème} paragr.) en donnant un sentiment de danger.

Et encore après quelques minutes, il a dit encore

« Mon Dieu,Le patron semble très atteint, enfin... ce n'est pas mon problème » (P. 12, 2^{ème} paragr.) qui veut dire que le patron est mentalement troublé.

Pour le personnage d'un apprenti-chauffeur, son langage est courant, c'est beaucoup mieux accepté. « Avant de traduire un texte, il importe d'identifier le *registre* auquel il appartient, le *niveau de langue* du vocabulaire, plus ou moins soutenu ou familier, afin d'en respecter les caractéristiques si possible dans le détail et, en tout cas, globalement. » (Chuquet et Paillard 216)

Dans le deuxième chapitre, un vieux, Bila, a rencontré Zak et l'a accueilli dans l'entrepôt. Dès ce moment, Bila a joué le rôle d'un gardien envers Zak. Voici leurs petites conversations. Le vieux Bila a bien motivé le jeune Zak avant sa mort.

- « Alors, Zak, reprit le vieux, tu peux rester ici avec moi si tu veux. » (P. 19, 3^{ème} ligne)

Et parmi les histoires fascinantes que Bila lui a racontées, il y en avait une qui plaisait particulièrement à Zak : l'histoire du chant magique des peintures. (Muriel Diallo, 1998)

- « Une œuvre d'art est vivante lorsqu'elle se met à chanter. Les chants disent en couleur des choses extraordinaires sur la vie des hommes et sur l'origine de la terre » répétait Bila sans cesse. (P.19, 3^{ème} paragr.)

Et après la morte de Bila pour marquer l'impuissance à se sauver lui-même, Zak a plongé son gros pinceau dans un pot de peinture rouge et l'a lancé violemment sur le mur, c'était la création de la tache rouge. (Op. Cit) Zak a donc rencontré et commencé une relation gardien-jeune avec la tache rouge, sa vraie création.

Or, Zakle personnage principal, prend une pause de la tache rouge chercher le chien de Bila ; il a dit

- « Le chien de Bila, j'avais fini par l'oublier. Il se passe quelque chose, il faut que j'y aille. » (P. 25, 2^{ème} paragr.)

Jusque le moment où il a rencontré la tache rouge, il a parlé seulement avec le vieux Bila qui l'a accueilli dans l'entrepôt et aussi il a parlé au chien de Bila. Il continue à parler au chien

- « Oh non ! Qu'est-ce que tu leur as encore fait ? Non, n'essaie pas de bouger, tu es blessé. Je vais essayer de te porter jusqu'à la maison » (p. 25, 4^{ème} paragr.). Il semble, quant à moi, que Zak a été privé de parler avec quelqu'un depuis longtemps qu'il ne se tard pas à parler à un chien !

Or la tache rouge, une typologie d'un gardien ou enseignant parle avec lui. Bila est mort et Zak s'est encore trouvé seul comme après l'accident dans le commencement de l'histoire.

- « Pourquoi ne changes-tu pas de métier ? » entend-t-il soudain «alors vend des journaux ou deviens cireur de chaussures. » (P. 22, 2^{ème} paragr.)

La tache continue « je ne suis pas un cauchemar, je suis bien réel.... » (P. 22, 5^{ème} paragr.)

Et voici la réponse de Zak

- « Alors tu parles toujours ? »
- « Peux-tu m'expliquer pourquoi je n'ai pas de famille ? »
- « Quelle autre méthode existe-il à part copier ce que les autres ont fait avant moi ? » (P. 27, 2^{ème} paragr.)

- « Copier ? tu dis bien copier ? as- tu eu besoin de copier pour que je sois là devant toi aujourd'hui ? ce n'est pas de copier dont tu as besoin, mais de créer, c'est-à-dire de libérer ton esprit d'oppressions de tout genre..... » (P. 27, 3^{ème} paragr.)
- «Et s'il faut se battre pour réussir, alors nous nous battons ensemble jusqu'à ce que tu deviennes un grand artiste,..... » (P. 29, 4^{ème} paragr.)

Dans le troisième chapitre, la tache rouge continue.

- « on ne badine pas avec le travail..... si tu veux réussir un jour, il faut travailler avec acharnement. » (P. 36, paragr.2)
- « il faut avant tout faire fi de tous tes souvenirs » (P. 36, paragr.5)
- « vide ton esprit et pense à de nouvelles formes. Atteins tes rêves les plus fous pour être plus près de ton idéal. » (P. 37, 2^{ème} paragr.)

La tache rouge a conseillé Zak comme un vrai parent, un enseignant. Tous les conseils qu'il a donné à Zak ont portées les marques motivantes, pour que Zak réalise ses désirs et achève son destin.

Finalemt, dans le dernier chapitre, avant la rencontre de l'homme qui paraît comme son père, Zak qui a déjà perdu et détruit tout l'essence du succès est tombé dans les mains des faux amis, des parasites qui ont bien accéléré sa chute. L'extrait de la conversation dessous est une des invitations de prendre de l'alcool et ou du joint.

J'ose mentionner ici qu'il y a la motivation négative. C'est ce que nous trouvons chez les faux amis de Zak.

- « Eh Zak ! tu en veux ? crie un des jeunes de loin. »
 - « Non, merci » répond Zak d'un geste las
 - « Tu ne sais pas ce que tu perds »
- (P. 48)

Lorsque son père l'a trouvé pendant une exposition d'art, le père ne pourrait pas trouver le courage de dévoiler son propre identité comme son père ; au contraire, il pourrait seulement féliciter son fils pour ses belles expositions. Il voulait lui motiver et non le distraire de ses succès.

- « Non...heu...n...non. peut-être que..., je veux dire...tu...me reconnais ? » (P. 53, 3^{ème} paragr.)
- « Oh ce n'est pas grave. Mes félicitation encore pour cette belle exposition. » (P. 53, 6^{ème} paragr.)

C'est le père, Kader Bossan qui l'a sauvé en l'amenant à l'hôpital quand il a failli mourir de trop de marijuana ; Zak était dans le coma et Kader Bossan à essayer de motiver les voisins lui aider à sauver la vie de son fils.

- « Zak. Mon Dieu, il respire à peine. Vite ! il faut appeler les pompiers...Dépêchez-vous bon sang ! » (P. 58, 3^{ème} paragr.)

En tout cas, le langage des jeunes et le langage des parents / gardiens sont courant.

Toutes les conversations apportées dans ce sous-sujet ont démontré un aspect de la vie et la manière de parler parmi les jeunes et entre les jeunes et les adultes, soient leurs parents, leurs gardiens ou leurs enseignants et les effets psychosociaux en ce qui concerne la motivation des jeunes.

Cadre Théorique

D'après la théorie psychanalytique de Sigmund Freud, Erik Erikson a développé la théorie psychosociale du développement de la personnalité. La théorie met l'accent sur le fait que chaque phénomène psychologique doit être compris en termes de la relation des facteurs biologique, comportemental, expérimental et social. ("Erik Erikson's Stages of Psychosocial Development")

Le fonctionnement principal d'un humain est basé sur la qualité des relations interpersonnelles. Selon Erikson, la personnalité d'individu est toujours sous l'influence des forces sociales dès l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Chaque comportement est donc un produit des caractéristiques génétiques et l'histoire sociale. Erik Erikson a expliqué que la personnalité se développe lorsque l'ego fait progresser à travers les séries des étapes

interdépendants.) Mais pour cet article, l'étage qui nous regard est appelé : "Identity versus confusion (12-18ans)" (*op. cit.*)

Un autre psychologue qui a précisé sur l'œuvre d'Erikson en ce qui concerne le développement de la personnalité est Robert J Havighurst. Il a suggéré les tâches développementales pour les différents étages d'âge) de qui l'étage de **l'identité contre la confusion(12 – 18ans)**est ce qui nous regard. Par exemple il a suggéré les tâches concernant le développement des capacités intellectuelles et les principes pour les compétences civiques, le désir et l'accomplissement de comportement socialement acceptable et l'acquisition des valeurs comme un système éthique qui guide le comportement. ("Havighurst's Developmental Tasks Theory")

Et quant à l'aspect des problèmes translinguistiques « Théoriquement, il faut connaître les correspondances avant de chercher des équivalences. » (Lederer 135).

Les Problèmes Translinguistiques

La traduction est une partie centrale de la linguistique. Il n'existe pas deux langues exactement semblables en vocabulaire, schéma syntaxique et en idiome. Selon Chomsky (1968) il existe les différences structurales et superficielles des langues. Par exemple, l'Anglais a trois genres (he, she and it) pendant que le Français a deux seulement (le et la) et « la traduction passant d'un niveau sémantique à un niveau sens que, choisit les significations les plus aptes à exprimer le sens » (Seleskovitch et Lederer, 126) mais selon (Hurtado, 109) « ... le sens étant dynamique, il faut trouver à chaque fois comment l'exprimer dans une autre langue. ». Or "meaning and syntactic structure are two sides of the same coin. Any substantial disruption of the source text syntactic structure will also mean a disruption of meaning." (Lai 4)

J'ai rencontré quelques problèmes translinguistiques lors de la traduction du livre *Le Peintre Maudit* en anglais. (Shastri 96) encore en citant Gopinathan (1985) a expliqué tous les problèmes translinguistiques rencontrés lors de la traduction en divisant ces problèmes translinguistiques en deux : Les Problèmes de sens et Les Problèmes de Style.

Les Problèmes Translinguistiques de Sens I(sens suggestif)

1. « on »

Quelque fois il me fallait traduire « on » comme "we", quelquefois comme 'one', quelquefois comme "people" selon ce que j'ai jugé le plus approprié pour le contexte.

J'ai traduit

- « Vite, vite, **on** n'a pas les moyens de » (P.7, 2^{ème} paragr.) comme "Fast, fast, **we** don't have resources to....."

2. « esprit »

Il y avait la perte du mot « **esprit** » dans la traduction en anglais, car ça rend la traduction plus standard en anglais.

« Ses pensées s'embrouillent dans son **esprit** » (P.61, 2^{ème} paragr.) était traduits comme

"His thoughts were muddled up" au lieu de 'his thoughts were muddled up in his mind' parce que normalement, les pensées se forment dans l'esprit.

Les Problèmes Translinguistiques de Sens II (socioculturel)

Un problème translinguistique de sens (socioculturel) important à noter est dans le commencement du conte.

1. « **Le car rapide** roule à toute vitesse..... » (P.7, paragr.). « Le car rapide » est équivalent à ce que les anglais appellent ‘minibus’. C’est un problème translinguistique parce qu’il y a la tentation de le traduire comme ‘speed car’ ou ‘fast car’, etc. et même ce n’est pas un car mais une sorte de petit bus.
2. «**tout de go**..... » (P.54, 12^{ème} ligne) est la langue familier de l’équivalent « immédiatement » ou « tout d’un coup », etc. on ne doit pas être trompé par le mot « go »
3. « **Le petit peintre** » (P.55, 1^{ère} paragr.). en anglais est ce que c’est ‘littlepainter’ ou ‘smallpainter’ ou ‘youngpainter’ ? mais selon le contexte du livre et a cause de l’expérience de contact avec la langue anglaise nous savons que ‘youngpainter’ est plus approprié.
4. « **Les mouchoirs de tête, les chapeaux de fortune fabriqués,** ». (page 51,1ière paragr.) encore une fois, on ne doit pas traduire la phrase ci-dessus mot-a-mot. En anglais, la phrase sera :
“Head pads, makeshift hats...”
5. « **Joint** ». «ils se confortent mutuellement au milieu de la fumée des joints.....il reprend alors **un joint**, puis un autre et encore un autre»(P.55, 1^{ère} paragr.) ici, selon le contexte socioculturel, « joint » est l’équivalent de ce que nous appelons au Nigeria, “weed” et dans quelques part de l’Afrique ‘dada’ et plus couramment “marijuana”.

Les Problèmes Translinguistiques de Style

1. Niveau de mot

« **Terre** ». «le solide gaillard tombe à genoux près du corps couché à terre..... » (P. 58, 2^{ème} paragr.). « Terre » peut être traduire comme “earth” ou “ground” selon le contexte particulier. Je n’ai pas choisi “earth” parce que le sens semble plutôt loin par contre le “ground”.

2. Niveau Syntaxique

« Le car rapide roule à toute vitesse..... »(P.7, 1^{ère} paragr.) La traduction en anglaiserait “the minibus is moving at a high speed” ou “the minibus moves at a high speed”.Mais pendant l’évaluation de la traduction, il semble plus approprié d’utiliser ‘the minibus moves at high speed.

3. Niveau morphologique de genre

« **Il** ». «S’il passe la nuit, **il** y a de l’espoir.....**il** va falloir remplir des formulaires,.... » (P. 61, 2^{ème} paragr.). Si le lecteur ou le traducteur ne fait pas bonne attention, il aura mal compris le troisième « il », «il va falloir... ; ». Le premier « il », «s’il passe la nuit,... » est le pronom Zak, le personnage principal de l’histoire et la troisième « il » ne fait pas référence à lui du tout.

Conclusion

Les parents, les gardiens et les enseignants doivent mettre à profit les importations des théories de Erik Erikson, Robert J Harvighurst, etc ; parce que les forces qui influencent le développement des jeunes en générale sont trouvés au sein de la famille, l'école, les expériences des jeunes, les groupes de pairs et par les besoins/motifs. Les jeunes héritent quelques traits de comportement de leurs parents et aussi les parents sont les premiers enseignants des jeunes et ils apprennent beaucoup de choses d'eux. L'amour et d'attention envers les jeunes leur donnent une sorte de la sécurité, la confiance, et le respecte pour l'autorité. L'influence de l'école et des enseignants envers le développement de la personnalité du jeune est immense. Les comportements des gardiens, des enseignants, les manières et les expériences de l'enseignement vont toujours influencer même la personnalité du jeune. L'influence des groupes de pairs devient plus dominante pendant l'adolescence. Si on parle de la précarité de la tranche d'âge de 12 – 17 ans c'est à cause de l'impact des groupes de pairs.

Chaque jeune a ses propres besoins et motifs et beaucoup de jeunes dans cette tranche d'âge de 12 - 17 ans aiment les dessins, les portraits et par conséquence les dessins animés.

Selon Helmbacher « développer l'imagination, par la pratique créatrice, par l'expérimentation plastique, tout au long de la scolarité, de façon régulière et continue, c'est INVESTIR pour l'avenir du pays » (Helmbacher 33). Encore, Helmbacher pense que « favoriser l'expression à l'école, tous les modes d'expression, c'est contribuer à une bonne gestion futur de la population ; c'est préparer une société avec moins délinquance, moins de déséquilibre, moins d'agressivité, moins de frustrations... » (*Op.cit.*)

Aussi quant à lui, « la fonction première d'un dessin est d'être un outil de LANGAGE. Pourquoi le dessin est-il associé dès le plus jeune âge à la notion du 'beau dessin' ? La fonction première d'un dessin est-elle d'être beau, ou d'être ressemblant ou d'être l'expression d'une perception, d'une sensation ou d'un sentiment ? » (Helmbacher 35) Or, Robert J Havighurst dans sa théorie a suggéré les tâches développementales pour l'étage d'adolescent de 12 – 18ans, par exemple, les tâches pour l'accomplissement de comportement socialement acceptable. Et donc, une de tels tâches est le dessin, le portait, les beaux-arts.

Il y aura une amélioration dans le comportement social des jeunes si les enseignants des matières d'arts et même des sciences peuvent leur donner plus des tâches de dessin. Ça nous amène jusqu'à une relation entre un problème translinguistique et une partie d'une des théories mentionnés. C'est le problème Translinguistique de Sens II (socioculturel) « **joint** ».

«ils se confortent mutuellement au milieu de la fumée des **joints**.....il reprend alors **un joint**, puis un autre et encore un autre» (P. 55, 1^{ière} paragr.).

Ici, selon le contexte socioculturel, « **joint** » est l'équivalent de ce que nous appelons au Nigeria, “weed”, “igbo” et dans quelques part de l'Afrique “dada” et plus couramment “marijuana”. Un jeune psychologiquement équilibré ne doit pas fumer le « **joint** » et encore selon Helmbacher « tous les modes d'expression de la pratique créatrice (le dessin, la

peinture, la sculpture, etc.)(...) c'est préparer une société avec moins délinquance, moins de déséquilibre. » (*Op.cit.*)

A mon avis, tous les modes d'art (le dessin, la peinture, la sculpture, etc.) que les parents, les gardiens et les enseignants peuvent utiliser motiver les jeunes, forment partie de la motivation psychosociale. Helmbacher constate que « ces modes d'art contribuent à une bonne gestion futur de la population ;... »et particulièrement lorsque « la fonction première d'un dessin est d'être un outil de LANGAGE. »(*Op.cit.*).

Œuvres Citées

Bassnett, Susan. *Translation Studies*. Routledge, 1992.

Chomsky, Noam. *Language and Mind*. Harcourt Brace and World, 1968

Chuquet, Helene. & Paillard, Michel. *Approche Linguistique des Problèmes de Traduction*. Ophrys, 1989

Citations avec Dico-citations. (n.d.). «**Le dictionnaire des citations.**» Lemonde.fr <http://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-10710.php>. Consulté le 2 mars 2018.

Diallo, Muriel. *Le Peintre Maudit*. Abidjan. CEDA/ HMH, 1998.

Helmbacher, Sylvain. *L'Art, l'école ou la vie*. [e-book]. [sitesh.com](http://www.sitesh.com)(n.d.). http://www.sitesh.com>medias>fichiers>l_art_l_ecole_ou_la_vie. [Consulté le 2 mars 2018].

Hurtado, Amparo. *La Notion de Fidélité en Traduction*. Didier Erudition, 1990.

Lai, Ping-Yen. *The Anatomy of Translation Problems*. Chartridge, 2013.

Lederer, Marianne. *La Traduction Aujourd'hui*. Hachette, 1994.

“Havighurst's Developmental Tasks Theory”. *Psychology Notes Hq*, July 2017 <https://www.psychologynoteshq.com/development-tasks/>. Consulté le 1ère mars, 2018.

McLeod, Saul. “Erik Erikson's Stages of Psychosocial Development”. *Simply Psychology*. Mesh Digital Limited, 3 May 2018. www.simplypsychology.org/Erik-Erikson.html. Consulté le 2 mars, 2018.

Seleskovitch, Danica. & Lederer, Marianne. *Interpreter pour Traduire*. Didier Erudition, 1986.

Shastri, Patrima. *Fundamental Aspects of Translation*. PHI Learning Private Limited, 2012.

Biodata

Adeyola Opaluwah is a part-time resource person at the Nigeria French Language Village. She is a graduate of French and holds a Master's degree in Public and International Affairs from the University of Lagos; she is currently rounding up a second Master's degree in French Translation and Interpretation at the Lagos State University. She is an emotional and passionate poet with her first Anthology published in 2015: CHANSON POUR MON PAYS. Another anthology is currently in the offing. She is passionate about youth welfare and national development. She is a wife and mother of three children.